

La rentrée des petits

Contenu:

Réflexions et échanges sur les premiers jours de rentrée à l'école maternelle.

Elaboration d'un document recensant les propositions.

Intervenants :

LEDUC Michèle Maître G

MAGNIN Brigitte Psychologue scolaire

ROUBIN Michèle CPC

Sommaire

- I. Cadre institutionnel
- II. Recueil de situations vécues
- III. Travail de groupes
 - A. Que faire quand l'enfant pleure ?
 - B. La rentrée échelonnée.
 - C. L'entrée à l'école : rupture et/ou séparation
 - D. La rivalité parent enseignant
- IV. Référence d'articles
- V. Annexes

I. Cadre institutionnel

- Les enfants français et étrangers peuvent être accueillis à l'école maternelle à partir de 3 ans. Ils peuvent également y être admis dans la limite des places disponibles, s'ils ont atteint l'âge de deux ans le jour de la rentrée scolaire. (Guide pratique des parents – Votre enfant à l'école maternelle année 2009-2010 – MEN)

- Même si la scolarisation à l'école maternelle ne comporte aucun caractère d'obligation, la famille qui confie son enfant à l'école s'engage à respecter le règlement intérieur qui prévoit, en particulier, que la ponctualité et l'assiduité de tous sont nécessaires au bon déroulement des activités. (Pour une scolarisation réussie des tout-petits – Documents d'accompagnement des programmes)

- Toutefois, avec les tout-petits, il est possible d'envisager des solutions plus adaptées qui, dans certains cas, assouplissent ces contraintes mais, en aucun cas, l'école ne peut être prise comme une halte-garderie. Parce qu'il est des enfants qui ne peuvent fréquenter l'école maternelle toute la journée pour des raisons diverses ou parce que la famille n'est pas prête, chaque situation peut être étudiée et faire l'objet d'un "contrat" susceptible d'évoluer. (Pour une scolarisation réussie des tout-petits – Documents d'accompagnement des programmes)

- L'accueil est un temps privilégié d'écoute et d'attention portées à chaque enfant et aux adultes qui l'accompagnent. Il favorise la séparation dans la sérénité. C'est un sas entre le monde de la famille et l'école. Limité dans le temps, il se tient habituellement dans la classe. Il a une importance particulière en petite section. (Guide pratique des parents – Votre enfant à l'école maternelle année 2009-2010 – MEN)

II. Recueil de situations vécues

Les problèmes rencontrés

- Enfants agités
- Les pleurs
- Difficulté à entrer dans le cadre de la classe (règles de vie)
- Enfants perturbés par les changements

- Manque de temps pour accueillir individuellement chaque enfant et sa famille
- Famille non prévenue à l'avance et qui ne peuvent pas s'organiser pour la rentrée
- Gérer la présence des parents si pas de rentrée échelonnée
- Comment gérer la séparation ?
- Gestion des parents (angoisse, ne savent pas lâcher leur enfant)

- Agencement de la classe (entre l'organisation pour la rentrée et l'organisation prévue pour l'année (repères))
- Sucette. Que faire?
- Besoin de beaucoup d'adultes pour les premiers jours
- Problèmes des couchettes parfois insuffisantes en nombre

- Nomination tardive de l'enseignante sur le poste
- Gestion de l'ATSEM

Les réussites

- Rentrée échelonnée.
- Visite de l'école maternelle par les enfants de la crèche
- Relation crèche - école
- Portes ouvertes en juin pour les futurs élèves et leurs parents
- Livret d'accueil donné à l'enfant le jour de la rentrée (peut coller des photos, des coloriages ...)
- Anticipation en juin sur les règles de l'école
- Livret d'accueil avec photos envoyé à chaque futur élève avant la rentrée
- Questionnaire pour les parents

- Maîtresse G présente dans la classe les premiers jours de classe
- Travail avec les photos des enfants
- Travail avec des photos des nounours, parents, grands parents
- Présentation de la marionnette de la classe

- Libérer l'espace
- Pas de sucettes
- Garder les doudous, pochettes pour les doudous

III. Travail de groupes

A- QUE FAIRE QUAND L'ENFANT PLEURE ?

1-Pourquoi les pleurs ?

Plusieurs hypothèses sont évoquées. Les raisons peuvent être différentes en fonction du moment où les pleurs se déclenchent : au départ des parents ou durant la matinée, mais aussi quand les pleurs se prolongent durant plusieurs jours voire plusieurs semaines.

- première séparation avec la mère ?

« Devenir écolier c'est quitter momentanément le monde privé, sa maison, ses parents pour accéder à un statut social, où l'on apprend l'effort, où l'on rencontre l'échec et la réussite, où l'on acquiert l'estime de soi où l'on se confronte à la perte de l'estime de soi. »

« Dès qu'il est à l'école, l'enfant appartient désormais à plusieurs lieux.

Comment s'accordent en lui le domaine privé et le domaine scolaire ?

Les interactions entre ces 2 mondes sont mouvantes, ce qui le place dans une position de rupture et de fragilité. La rencontre est parfois difficile. »

Cf: Quel accueil de l'enfant et de sa famille à l'école maternelle, pour relever le défi de l'hétérogénéité ? Maryse Métra. Document consultable au centre de ressources de l'inspection de circonscription de Mions.

Remarque: C'est d'autant plus difficile pour les enfants qui viennent d'une autre culture, d'un pays étranger, d'un milieu familial plus ou moins éloigné des codes sociaux culturels utilisés et mis en valeur à l'école.

- **appréhension par rapport à un lieu et des personnes inconnus ?**

Ce passage du monde familial au monde de l'école va d'abord représenter pour lui une perte de repères sur tous les plans :

- **Affectif** : les adultes qui l'entouraient jusqu'à présent se séparent de lui, d'autres adultes inconnus deviennent les personnes référentes pour l'enfant. Mais ceux-ci ne le comprennent plus aussi facilement que dans le cadre familial :
Les codes de communication verbale et non verbale peuvent être totalement différents. (Voir p. 10 des documents d'accompagnement des programmes : pour une scolarité réussie des tout-petits)
- **Social** : il est parfois l'unique enfant de la famille, il doit accepter d'être mêlé à un groupe. Dans tous les cas, le sentiment d'exister, la conscience de soi sont fragilisés et peuvent être mis à mal.
- **Spatial** : les lieux aussi sont inconnus et tous les objets qui constituent ce nouvel environnement sont à découvrir. Chaque changement de lieu peut être inquiétant !
- **Temporel** : la notion du temps n'est pas acquise et il n'a pas les moyens de percevoir le temps qui passe.

Remarque:

Il faut bien avoir conscience que l'enfant n'a pas à sa disposition les mêmes outils que l'adulte pour se représenter le monde : il ne peut pas analyser les informations qu'il reçoit comme le ferait un adulte : son système de pensée n'est pas encore mature, il est en construction. On n'évoque pas souvent cela à l'école, pourtant c'est fondamental de s'en préoccuper et de savoir que l'enfant a besoin que l'adulte l'aide à penser pour comprendre le monde.

- **angoisse des parents ?**

Cette angoisse doit être entendue dans un cadre plus élargi qui fait référence à « l'angoisse de séparation »

C'est Spitz qui le premier a décrit ce qu'il a appelé « **l'angoisse du 8^{ème} mois** » : cette angoisse liée à la peur de l'étranger, de l'inconnu, est naturelle et se développe au fur et à mesure que l'enfant prend conscience de lui-même. Ces craintes s'estompent normalement vers 14- 15 mois et peuvent réapparaître lors de nouvelles expériences de séparation comme au moment d'entrer à l'école.

A cette angoisse, peuvent s'ajouter d'autres angoisses, plus primaires, liées aux premières expériences de vie, au moment où l'enfant est dans une dépendance absolue par rapport à l'adulte. Le tout- petit n'a pas les moyens de comprendre ce qui lui arrive, c'est la mère qui met du sens sur ses cris et sur ses pleurs et qui va lui apporter les soins dont il a besoin (lire Winnicott au sujet du holding et du handling).

Mais si la mère tarde à venir, si elle ne comprend pas ce que son bébé attend et que cela se renouvelle un peu trop souvent, le bébé peut être envahi par une angoisse destructrice, dangereuse pour lui-même.

Ce type d'angoisses archaïques et profondes, peut être aussi réactivé au moment de l'entrée à l'école et peut entraîner des troubles de la communication et du comportement que l'on appelle en psychologie « les mécanismes de défense ».

Ce sont « les outils » dont l'enfant dispose pour se protéger, pour éviter de s'impliquer ou au contraire pour « rejeter » l'angoisse de séparation quand celle-ci est trop destructrice, voire invalidante.

De même, si la mère est elle-même très anxieuse, elle communique à son bébé des messages qui peuvent rendre le monde inquiétant, dangereux ou peu fiable. Dans ce cas, ce sera difficile pour l'enfant de s'ouvrir au monde et d'avoir confiance en lui-même pour oser affronter des situations nouvelles.

Remarque : l'école est souvent la première « à révéler » ces dysfonctionnements qui jusqu'à présent n'étaient pas toujours parlés dans le cercle familial.

C'est souvent difficile pour les parents d'accepter cette « mise au grand jour », car ils ne sont pas forcément conscients de ce qui ne va pas et ils supportent alors très mal que l'école et les enseignants les interpellent !

- **atmosphère angoissante dans la classe (bruits, pleurs des autres enfants, agitation) ?**

Plus l'adulte appréhende lui-même ces moments de toute façon difficiles, plus les enfants le sentiront et réagiront de façon éprouvante !

D'où l'intérêt de préparer la rentrée en amont dès le mois de juin pour aider les familles et les enfants à comprendre l'école afin de vivre ces moments de séparation dans les meilleures conditions possibles.

D'où la nécessité d'accompagner l'enfant et sa famille au moment de la rentrée : Quand un enfant va mal, il est important de mettre du sens sur sa souffrance en rencontrant la famille. Les attentes des parents sont parfois très différentes de celles de l'école !

2-Quelles solutions apporter au sein de la classe au cours des premiers jours ?

- **accepter que la mère ou le parent reste un moment**

Cela permet au parent d'installer l'enfant et de le mettre en confiance en accompagnant le temps de séparation. Réduire peu à peu le temps de présence.

N.B : Il est important que le parent « ne se sauve pas » en partant et qu'il dise à l'enfant qu'il va « revenir tout à l'heure ».

Si une autre personne doit venir chercher l'enfant il est important que l'enfant soit prévenu.

Tout ceci pour mettre des mots sur ce que vit l'enfant afin d'éviter autant que possible qu'il ne subisse la situation.

Remarque: Si les pleurs redoublent et que le parent ne peut plus « se détacher », il est alors conseillé de prendre un rendez-vous individuel avec la famille pour approfondir la situation et d'en parler éventuellement au Réseau d'Aides.

- **Accepter que l'enfant apporte son doudou ou un objet de la maison appartenant aux parents, comme une photo de famille par exemple**

La fonction essentielle d'un objet transitionnel est de faire du lien entre « la maison » et « l'école » pour rassurer l'enfant. L'important est qu'il puisse s'en détacher peu à peu et le poser, en sachant à la fois, **où** son doudou se trouve et **quand** il pourra le retrouver.

Remarque : la sucette n'a pas la même fonction, elle fait davantage « régresser » l'enfant et le maintient dans une position de « bébé » qui n'est pas appropriée à son nouveau statut d'élève.

- **éloigner l'enfant qui pleure sous la responsabilité d'un adulte (ATSEM ou autre personne de l'équipe enseignante)**

En éloignant l'enfant du « lieu qui provoque l'angoisse », cela peut lui permettre de se rassurer en retrouvant ses repères internes. La présence réconfortante de l'adulte qui « le tient dans ses bras » lui rappelle d'autres expériences positives, le calme et l'aide à accepter de retourner de façon plus autonome dans la classe :

N.B : Faire en sorte de le poser et de le faire marcher « comme un grand » pour le retour en classe : c'est une victoire pour l'enfant !

- **Détourner l'attention de l'enfant, mettre de la musique, chanter, jouer d'un instrument...**

En invitant l'enfant à s'intéresser à ce qui se passe autour de lui, on lui donne l'occasion de prendre du recul avec son chagrin. C'est pourquoi, la mise en place d'activités ludiques, attractives, dès les premiers jours va l'aider à accepter de se séparer pour vivre des choses nouvelles.

Pour qu'il y trouve de l'intérêt, il est indispensable de bien expliciter ce qui va se passer et de répéter chaque jour ces activités d'une façon régulière.

Cela l'aidera à prendre des repères dans l'espace et le temps et lui permettra d'anticiper, de comprendre et d'être davantage présent à la vie de la classe.

Remarque:

L'enfant de cet âge n'a pas fini de construire « son appareil à penser les pensées ». Il a donc besoin d'être accompagné par les mots, « la pensée mise en mots » de l'adulte. Celui-ci a pour mission de lui expliquer le monde, ce qu'il vit, ce qu'il ressent, ce qu'il voit, pour aider l'enfant à mettre du sens.

C'est d'autant plus important à l'école en général et en particulier les premiers jours d'école, quand tout ou presque lui est inconnu !

- **Dire à l'enfant que l'on comprend que cela soit difficile pour lui**

Cela fait appel à la notion d'empathie selon Carl Rogers.

C'est se mettre à la portée des enfants, essayer de comprendre ce qu'ils peuvent ressentir et à nouveau mettre des mots, du sens sur ces ressentis pour aider l'enfant à dédramatiser.

N.B : demander à d'autres enfants ce qu'ils ressentent, pourquoi ils ne pleurent pas, cela aide l'enfant à voir les choses autrement, à ne plus être dans l'inquiétude.

L'enfant apprend beaucoup à cet âge en imitant les autres, en écoutant les autres, en regardant faire les autres. C'est important de travailler en classe cette relation par rapport à ses pairs et non pas seulement la relation enfants/ adulte.

- **Prendre et/ou demander des photos de l'enfant et de sa famille, les afficher dans la classe ou construire des albums à consulter**

Cette proposition est très intéressante car elle permet à l'enfant de **construire des images mentales et de se représenter les personnes qui comptent pour lui**, même quand elles s'éloignent et disparaissent de sa vue !

Lorsque l'enfant est capable de comprendre que sa maman absente n'a pas totalement disparue et qu'elle va revenir parce qu'elle existe indépendamment de lui, c'est une formidable découverte et un immense soulagement pour lui !

Remarque:

C'est ce que l'on appelle « acquérir la permanence de l'objet » selon les théories sur le développement de l'intelligence de Jean Piaget.

Cette notion de permanence de l'objet se retrouve à de nombreux niveaux au cours des apprentissages et cela est si essentiel que cela mériterait de se pencher longuement sur le sujet.

Il faut savoir que nombreux sont les enfants de petite section et encore davantage de toute petite section, qui n'ont pas acquis cette compétence et qu'ils sont dans le désarroi le plus total au moment de la séparation de la rentrée !

N.B Ce sera d'autant plus difficile s'ils n'ont jamais connu ce genre d'expériences auparavant ou si celles-ci se sont mal passées précédemment.

- **Dessin de la famille par les parents : parents, fratrie, grands- parents si ceux-ci seront présents à l'école**

Cela procède du même objectif qui est d'aider l'enfant à se construire des images mentales sous différentes formes afin de construire ces fameuses images internes qui vont l'accompagner tout au long de sa journée à l'école (ce que l'on appelle les accompagnants internes).

N.B : si les expériences de vie relationnelles de l'enfant ont été positives, « **ces accompagnants internes** » seront un véritable soutien pour l'enfant.

Si l'enfant a vécu des expériences douloureuses, cela sera au contraire réactivé au moment de la séparation et cela peut nécessiter l'intervention des membres du RASED (dans ce cas, l'enfant montre beaucoup d'angoisses et semble inconsolable).

- **Personnaliser l'accueil de l'enfant :**

En lui donnant par exemple un collier avec son prénom les premiers jours : C'est important de donner « une place individualisée » à l'enfant qui n'est plus un inconnu pour les adultes puisqu'ils l'appellent par son prénom !

Rmq : Au moment de la rentrée, la perte de repères peut entraîner un sentiment de perte d'identité, sentiment d'être un inconnu parmi d'autres inconnus...

L'adulte, en s'intéressant à l'enfant lui-même et non pas seulement au « groupe- classe », lui montre qu'il est « reconnu », qu'il existe et qu'il n'est pas simplement « un parmi les autres ».

Ou par exemple en lui offrant à son départ un ballon de baudruche avec un petit mot de l'enseignant « Bonne rentrée ! »

C'est créer les premiers liens avec l'enfant et sa famille afin que chacun aide l'enfant à s'adapter à ce nouveau milieu !

- **Valoriser, encourager, donner confiance**

L'enfant en a beaucoup besoin pour surmonter ses inquiétudes !

Pour trouver sa place et construire de nouveaux repères, il a besoin de l'aide de l'adulte.

Cette aide sera d'autant plus positive si l'adulte sait utiliser certaines « clés » au quotidien, dès le premier jour.

- **Penser, préparer, anticiper la rentrée :**

*** Dès le moment de l'inscription, en distribuant aux familles un document expliquant l'école, son rythme de vie, ses attentes et ses contraintes avec photos éventuellement**

C'est très intéressant de présenter l'école par écrit aux parents.

Cela permet de construire les premiers repères visuo- spatiaux- temporels.

Cela laisse une trace sur laquelle les parents pourront s'appuyer, échanger à l'extérieur et poser des questions si besoin par la suite.

Cela transforme le regard de la famille et de l'enfant et atténue la vision angoissante d'une école vécue pour certains comme un lieu totalement étranger.

*** Dès le mois de juin, en rencontrant les familles :**

Prendre le temps de rencontrer les parents pour leur faire découvrir la classe, les différents lieux de vie permet de créer les premiers liens, de mieux connaître l'enfant, de prévenir les difficultés, d'explicitier les règles de vie de l'école et parfois de conseiller les parents.

De même, remplir avec eux un petit questionnaire individualisé permet une approche plus personnalisée qui peut être vraiment nécessaire en cas de difficulté. Ce questionnaire peut être complété avec la directrice au moment de l'inscription, ou bien avec l'enseignante de P.S, au moment des portes ouvertes, ou encore à la rentrée si besoin.

*** Prévoir une rentrée échelonnée pour un meilleur accueil de l'enfant**

Voir le compte-rendu du travail du deuxième groupe !

B- RENTREE SCOLAIRE ECHELONNEE

On prévient les parents de cette rentrée échelonnée lors de l'inscription et au plus tard en Juin

Exemples de fonctionnement pour des classes accueillant des élèves scolarisés pour la première fois. (Dans le cas de classe mixte, la rentrée échelonnée ne s'entend que pour les élèves entrant pour la première fois à l'école)

➤ Exemple 1 (pas d'accueil l'après-midi)

1^{er} jour : - Groupe A : ½ groupe-classe pendant 1h30 avec les parents : 8h30-10h
- Groupe B : ½ groupe-classe pendant 1h30 avec les parents : 10h-11h30

2^e jour : Groupe A : accueil sur la matinée entière. Pas d'accueil l'après-midi

3^e jour : Groupe B : accueil sur la matinée entière. Pas d'accueil l'après-midi

➤ Exemple 2 (pas d'accueil l'après-midi)

1^{er} jour : ¼ de classe : 8h30-10h avec présence des parents
¼ de classe : 10h-11h30 avec présence des parents

2^e jour : ¼ de classe : 8h30-10h avec présence des parents
¼ de classe : 10h-11h30 avec présence des parents
3^e jour : Accueil de toute la classe, toute la matinée

➤ **Exemple 3 (pas d'accueil l'après-midi)**

1^{er} jour : ¼ de classe avec parents : 8h30-10h
¼ de classe avec parents : 10h-11h30
2^e jour : ¼ de classe avec parents : 8h30-10h
¼ de classe avec parents : 10h-11h30
3^e jour : ½ classe toute la matinée
4^e jour : l'autre ½ classe toute la matinée

Quels intérêts pour :

- **Les enfants** : C'est plus calme dans la classe. On crée un lien plus individuel avec les adultes. On peut mettre en place rapidement des activités.

Important : Prise de photos (enfant/parents) : repère pour l'enfant ultérieurement.

- **Les parents** : Ils peuvent rentrer dans la classe. C'est rassurant pour eux. Contact avec l'enseignant : on peut répondre à leurs questions. Ils doivent s'organiser, d'où l'importance de les prévenir à l'avance.

- **Les enseignants** : Moins de stress. On peut discuter avec tout le monde : parents et enfants.

- **Les ASTEM** : Etablissement d'un lien avec chaque enfant plus rapidement.

C- ENTREE A L'ECOLE : RUPTURE ET / OU SEPARATION

Comment les ruptures peuvent se transformer en séparations.

Rupture : Définition : cassure, interruption, séparation brusque d'un lien psychique.

Entrer à l'école, c'est surtout quitter sa mère et son environnement familial : la maison ou la crèche.

Ces moments de passage sont des moments de rupture où l'enfant quitte un cadre, un milieu et un mode de vie connus pour un autre qui ne l'est pas encore.

Sa capacité à transformer cette rupture en séparation va déterminer le développement de sa scolarité.

Cette première rentrée crée chez l'enfant son premier lien avec l'école et détermine en lui **une position fondamentale envers l'école**, consciente et surtout inconsciente. Position est à entendre au sens d'un ensemble d'affects et de mécanismes de défense spécifiques contre l'angoisse suscitée par la situation, ici, celle d'être séparé de sa mère dans un monde inconnu. Une angoisse trop forte entraîne une organisation défensive accrue à des fins d'adaptation et provoque les inhibitions ou les incapacités de penser préjudiciables au développement.

La comparaison des modalités observées en petite section attire l'attention sur les dangers d'une pratique d'accueil qui vise le conditionnement à une vie séparée de la mère et empêche l'expression du vécu de rupture. La mise à distance des émotions, l'exhortation à la maîtrise et l'obligation de se centrer sans transition sur les intérêts de l'école radicalisent le passage à la vie scolaire. Ces exigences risquent de créer en l'enfant une coupure entre ce qu'il ressent – l'angoisse de l'absence et l'incapacité qui lui est liée- et ce qu'il doit faire pour garder l'estime et la protection des adultes, parents et enseignants. L'adaptation à l'école s'établit alors sur la méconnaissance, exigée de lui et agie par les adultes, de ses conflits, de ses affects, de son être intime.

Un accueil plus centré sur la personne des enfants et la reconnaissance des conflits qu'ils vivent permet d'accepter l'expression de leurs sentiments et désirs contradictoires : ceux-ci peuvent être reconnus, partagés, ils peuvent être parlés. Les enfants sont accueillis dans leur diversité et dans leur totalité et non seulement dans leurs aspects conformes au projet scolaire. Progressivement **le vécu de crise** se développe puisqu'il n'est pas réprimé, et **le travail psychique** qu'il révèle permet la réélaboration des conflits réactivés par la rupture, en étayage avec le groupe de pairs et des adultes présents. L'établissement d'un lien de confiance dans le nouvel environnement, l'élaboration de l'angoisse et la sécurité retrouvée conduisent à un abord créatif de la scolarité. Le vécu de rupture se transforme en acceptation, puis en investissement d'une vie séparée et des découvertes et plaisirs auxquels elle incite.

Les enfants sont inégaux face à l'expérience de séparation que nécessite l'école. Pour les plus vulnérables, plus encore que pour les autres, la prise en compte du vécu de rupture et l'accompagnement par l'école de la crise apparaissent comme la première mission de l'école maternelle.

L'entrée à l'école : une rupture qui détermine la scolarité ?

Oui, un vécu de rupture réactivé, qui doit trouver à s'élaborer en relation avec le milieu d'accueil, et qui se rejouera à chaque moment de passage pour se transformer peu à peu en séparation individuante. Processus qui ne peut exister sans le concours d'adultes conscients des conflits traversés par les enfants et soucieux d'offrir un environnement fiable pour ce travail psychique.

Séparation : une expérience douloureuse et nécessaire

L'enfant éprouve le monde par l'absence de sa mère, par l'absence des êtres qui lui sont chers, mais il apparaît que pour bien se séparer, il faut avoir été bien lié. Grandir, c'est renoncer à la relation fusionnelle avec la mère pour rencontrer d'autres personnes et investir de nouveaux objets. La séparation est une opération psychique essentielle au cours des trois premières années, par laquelle l'enfant se différencie de l'autre et gagne en autonomie. Elle est une condition de la prise de conscience de soi. La séparation est aussi la condition de la parole.

En parlant la séparation, nous aidons l'enfant à accéder à la représentation, pour qu'il puisse élaborer cette absence. La désignation de l'absence au plan langagier est importante.

Se représenter, c'est rendre mentalement présent une personne qui est physiquement absente.

La séparation n'est pas une rupture, l'enfant peut continuer à faire exister sa famille à l'intérieur de lui, puisqu'il sait qu'il y aura des retrouvailles.

La rupture ne permet pas ce travail psychique, elle rend donc l'absence plus difficile. Si l'enfant vit la séparation avec trop d'angoisse, il est dans une situation de panique.

Quand il arrive à l'école, la difficulté de l'enfant à vivre dans ce lieu tient souvent à son incapacité à se représenter les parents en leur absence. C'est une source de souffrance et les adultes présents vont pouvoir l'aider à se représenter ses parents, sa maison, en lui proposant des mots, des images qui faciliteront la création de substituts mentaux à l'absence psychique.

Si notre premier souci est d'éviter à l'enfant la détresse d'une séparation trop radicale, nous savons aussi que cette capacité de représentation est une prévention de difficultés d'ordre cognitif.

Un enfant qui n'a pas la capacité de se représenter sa mère (ou tout autre substitut parental) en son absence aura de grandes difficultés à vivre les séparations. Il va éprouver des angoisses désorganisatrices et ne sera de ce fait, pas disponible pour intégrer un monde nouveau.

D- RIVALITE PARENT - ENSEIGNANT

Le départ de la maison pour l'école peut susciter parfois des craintes de la part des parents. Ceux-ci peuvent avoir peur que leur autorité parentale soit remise en question, que leur amour inconditionnel soit en compétition avec l'investissement d'un enseignant ou que l'enfant apprenne des choses sur lesquelles les parents ont plus ou moins de contrôle.

Mme Charest, psychologue au Québec, explique que les parents ont souvent l'impression que la famille est le lieu idéal pour leur enfant. Quand l'enfant arrive à l'école, il va s'attacher à d'autres personnes et être influencé par celles-ci. Cette situation peut-être inquiétante pour le parent.

Les parents trouvent facilement des défauts aux enseignants lorsque leurs enfants débutent en maternelle.

« Ca se passe sans qu'on en prenne conscience, et souvent, ils vont faire des petites remarques qui vont faire en sorte que l'enfant va avoir des inquiétudes :

-est-ce que j'ai le droit d'aimer quelqu'un d'autre ?

-est-ce que j'ai le droit de devenir différent de ce que sont mes parents et de ce qu'ils me demandent d'être ?

L'enseignant peut inspirer l'enfant, mais sans toutefois se substituer au parent. « Si on a la meilleure mère au monde, mais que, c'est le seul modèle qu'on connaît, on ne pourra pas découvrir les différences qu'il y a dans le rapport à l'autre. C'est pourquoi l'école est si primordiale. »

➤ **Arriver à une bonne communication**

Dans une saine communication, il faut être capable de préciser quels sont les objectifs réalistes et communs sur un territoire commun. Au cours d'une rencontre, les parents et l'enseignant vont nécessairement évoquer ce qu'idéalement ils souhaiteraient faire. Il est cependant important de pouvoir aussi parler des obstacles qui peuvent être rencontrés.

Toutes sortes de tentatives pédagogiques peuvent être vouées à l'échec s'il ne s'instaure pas une certaine coopération avec les parents ou une neutralisation bienveillante de ceux-ci.

Une tentative de revalorisation de l'enfant par l'enseignant risque d'être vécue comme une culpabilisation par la mère. L'expérience montre que l'acceptation du rôle constructif de l'enseignant nécessite que la mère se sente d'abord elle-même vécue, indépendamment même des problèmes que pose l'enfant, comme une interlocutrice, une image valable, valorisée, intéressante pour l'enseignant.

La confiance des parents dans l'école s'est progressivement érodée. Les enseignants vivent parfois les parents comme des intrus ou les accusent d'avoir démissionné. Il existe une suspicion réciproque qui compromet les bonnes relations des deux partenaires essentiels pour la réussite et le développement de l'enfant.

➤ **Comment améliorer les relations famille/école ?**

Exemples :

Prévoir l'accueil de toutes les familles, une bonne communication : rentrée échelonnée, réunions parents, rencontres portant sur le travail de la classe, proposer aux parents d'assister à un moment de classe suivi d'un échange.

Le cahier de liaison pourrait être élaboré avec les parents puisqu'il les concerne au premier chef.

Référence des documents

- Pour une scolarisation réussie des tout petits.
Document d'accompagnement des programmes.
- " De la mère à l'école" et " L'accueil des jeunes enfants à l'école maternelle"
Articles de Daniel CALIN
Voir site internet : <http://dcalin.fr/textes/accueilm.html>
- Quel accueil de l'enfant et de sa famille à l'école maternelle pour relever le défi de l'hétérogénéité ? Maryse METRA
Document accessible à l'inspection.
- "La première rentrée" Sylvie GAISNE
Article accessible à l'inspection.

IV. Annexes

- 1 exemplaire de questionnaire aux familles
- 2 exemples de livrets d'accueil à distribuer au moment de l'inscription

Classe de tout-petits et petits
Questionnaire de rentrée

Nom de l'enfant:

Date de naissance:

1) Sa place dans la famille :

Sœurs ? Frères ?

Quelles relations existe-t-il entre eux ?

2) Expérience de séparation ? oui – non

Ecole – crèche – nourrisse – grands parents – autres

.....

Depuis combien de temps ?

Est-ce régulier ?

L'enfant l'a-t-il bien vécu ?

3) Famille :

Qui travaille? Père : Temps complet - Temps partiel

 Mère : Temps complet - Temps partiel

4° Problèmes médicaux ou particuliers :

Sommeil

Repas

Propreté acquise : de jour - de nuit

Depuis combien de temps ?

5) Divers

.....

Livret d'accueil : Exemple 1

C'est le grand jour, votre enfant entre dans la vie sociale. Il a encore beaucoup besoin de vous et, pour cette rentrée, il compte sur vous et vous sur moi, c'est pourquoi je vais vous donner quelques conseils.

D'abord, prenez votre temps, ne cherchez pas à vous sauver, votre enfant a besoin de d'un peu de temps pour accepter de vous voir partir, néanmoins parlez lui de votre départ (je vais partir dans 10 minutes ou quand tu auras fini ...), dites lui que vous pensez à lui et que lui aussi peut penser à vous, dites aussi ce que vous allez faire ensemble lorsque vous vous retrouverez (je reviendrai et on se fera un gros câlin ou bien on ira manger ...), laissez lui quelque chose de la maison (son doudou, votre foulard ...). Enfin lorsque vous avez décidé de partir, partez sans hésiter et soyez en confiance, je vais m'occuper de votre enfant en toute responsabilité. Je me tiendrai toujours et tout au long de l'année à votre disposition pour qu'ensemble, nous aidions votre enfant à réussir son entrée dans la vie sociale.

Livret d'accueil : Exemple 2

Papa, maman, bientôt, je rentre à l'école !

Votre enfant entre pour la première fois à l'école.

Cette première rentrée est un moment important pour lui, comme pour vous. Afin que tout ce passe pour le mieux, voici quelques petites informations qui vous aideront sans doute à lui présenter sa future école.

Votre enfant arrive à l'école avec son histoire personnelle, elle est importante. Aussi toute information que vous jugerez utile de communiquer à l'enseignant(e) sera la bienvenue. Il est souhaitable qu'une collaboration s'établisse pour qu'il s'intègre mieux dès les premiers jours. Par ailleurs, l'école a un rythme de fonctionnement, dont voici quelques indications.

Présence à l'école :

L'école accepte les enfants dès l'âge de 2 ans, mais elle n'est obligatoire qu'à partir de 6 ans. Toutefois, il est profitable que votre enfant vienne régulièrement à l'école tout en tenant compte de son rythme, de sa fatigabilité.

Les horaires:

L'école travaille selon le système des 4 jours. Nous accueillons donc les enfants le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi.

Le matin : l'école ouvre ses portes à **8h20 jusqu'à 8h45**
et de **11h20 à 11h30**

L'après midi : l'école ouvre ses portes à **13h20 jusqu'à 13h45**
et de **16h20 à 16h30**

L'accueil :

C'est un moment très important pour votre enfant. Il prend le temps de s'installer, de se trouver ou non une activité, d'avoir un contact plus privilégié avec les adultes présents. Cela

lui permet de se préparer à cette nouvelle journée à son rythme d'y participer de façon volontaire. Les parents peuvent prendre le temps de dire au revoir et aussi de discuter de leur enfant avec l'enseignant ou un autre adulte présent dans la classe (l'ATSEM ou une personne du réseau).

Le doudou :

Cet objet, peluche ou chiffon que votre enfant adore est un objet qui le rassure. L'enfant peut venir à l'école avec lui. Au fur et à mesure de l'année, il apprendra à s'en détacher pour les moments des activités et de le retrouvera avec plaisir à la sieste et dès la fin de l'école.

Le goûter:

Tous les matins, un temps est pris pour le goûter. Il s'agit essentiellement d'un complément au petit déjeuner de la maison. Il est tous les jours différent. Dans une semaine on alternera un menu lacté, un menu fruité, un menu céréalié et un menu chocolaté. Ce sera l'occasion pour les enfants de découvrir des goûts nouveaux mais également de participer à d'autres activités organisées autour de ce moment.

La propreté :

Il est indispensable que votre enfant soit propre. Etre propre c'est savoir se retenir pendant une heure, demander d'aller aux toilettes. Si votre enfant n'est pas propre à la rentrée, venez en parler. Sachez qu'une rentrée différée pourra être possible jusqu'en janvier.

La sieste et la cantine :

La sieste est un moment primordial pour votre enfant. C'est un besoin physiologique. Une matinée d'école, c'est très long pour un petit enfant. Il s'y passe tant de choses nouvelles que votre enfant sera très fatigué dans les premiers temps. Les enfants qui viendront à l'école l'après midi feront la sieste. Pour que cette sieste soit réellement réparatrice, nous attendrons qu'ils se réveillent d'eux-mêmes. L'après midi est un moment calme. Les activités y sont moins nombreuses.

Si votre enfant a l'habitude de dormir dès la fin du repas, il ne faut pas l'en priver. Laissez-le dormir. Ne coupez pas son sommeil pour l'amener à l'école.

La sortie :

Les enfants sont récupérés à la sortie de l'école par un adulte ou un enfant de plus de 10 ans, autorisé. Pensez à donner le nom de chaque personne susceptible de venir chercher votre enfant et signalez à l'enseignant tout changement en cours d'année.

Le personnel :

Dans la classe sont présentes en permanence : l'enseignant(e) et l'ATSEM (dame de service).

Le directeur est présent dans l'école.

Le RASED, ou réseau d'aide à l'enfant en difficulté, est présent certains jours dans l'école. La rééducatrice est plus particulièrement présente à l'accueil des tout petits.

Ensemble, parents, enseignants, faisons en sorte que votre enfant soit heureux de faire ses premiers pas à l'école.

Bonnes vacances
A la rentrée